ÉVANGILE

« Baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit » (Mt 28, 16-20)

Alléluia. Alléluia.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit :
au Dieu qui est, qui était et qui vient !

Alléluia. (cf. Ap 1, 8)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 28, 16-20)

En ce temps-là,
les onze disciples s'en allèrent en Galilée,
à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre.

Quand ils le virent, ils se prosternèrent,
mais certains eurent des doutes.

Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles :

Tout Pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.
Allez !

De toutes les nations faites des disciples :
baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit,
apprenez-leur à observer
tout ce que Je vous ai commandé.

Et Moi, Je suis avec vous
tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Acclamons la Parole de Dieu
<https://www.aelf.org/bible>

**Nous Nous aimions d'un Amour divin . Tout était divin entre les Personnes divines.
l'Amour divin de la céleste Maman.**

(...) Après quoi je pensais à **la naissance du petit Enfant Jésus,**
spécialement lorsqu'Il est sorti du sein Maternel.

Le céleste Enfant me dit :

Ma très chère fille, tu dois savoir
qu'à peine sorti du sein de ma Maman
J'ai ressenti le besoin de l'Amour et de l'Affection Divine.

J'ai quitté mon Père céleste dans l'Empyrée,
Nous Nous aimions d'un Amour divin .

Tout était divin entre les Personnes divines : Affections, Sainteté, Puissance, etc.

Je ne voulais pas que cela change en venant sur terre.

Ma Divine Volonté a préparé la divine Mère pour que j'aie
- le Père divin au Ciel et
- la Mère divine sur terre

En sortant du sein Maternel, dans le besoin extrême de ces Divines Affections,
Je me précipitais dans les bras de ma Maman pour recevoir son Amour divin
- comme premier aliment, premier souffle, premier acte de Vie
pour ma petite Humanité.

Elle fit jaillir les mers d'Amour divin que mon Fiat avait formées en elle
pour m'aimer d'un Amour divin comme mon Père M'aimait au Ciel.

Et, oh ! comme J'étais heureux.

Je trouvais mon Paradis dans l'Amour de ma Maman.

Or, tu sais que l'Amour vrai ne dit jamais c'est assez .
S'il pouvait le dire, il perdrait la nature du véritable Amour divin.

C'est pourquoi même dans les bras de ma Maman,
- alors que Je prenais nourriture, souffle et amour, un Paradis qu'elle me donnait,
mon Amour

- *s'étendait*, se faisait immense, embrassait les siècles,
- suivait, courait, appelait, se faisait délirant, parce qu'Il voulait les filles divines.

Ma Volonté, pour apaiser mon Amour, me présenta les filles divines
qu'avec le passage des siècles Il aurait formées pour Moi.

Je les regardais, les embrassais, les aimais.
Et Je recevais le souffle de leurs affections divines.

Je vis que la Reine divine ne resterait pas seule,
mais qu'elle aurait les générations de nos filles divines.